

# C'est Possible!

« JE SUIS FATIGUÉE D'ÊTRE TRAITÉE COMME UNE CITOYENNE DE SECONDE ZONE » ROSA PARKS



DOSSIER  
SPÉCIAL

p.3



Mise en service  
de la mobylette,  
Benet (Vendée)

## Mobilité dans les territoires Bougeons-nous !

Dans ce numéro, nous partons à la découverte de centres sociaux qui ont décidé de s'attaquer aux problèmes de mobilité des habitants, à la fois en modifiant leurs manières de fonctionner, comme à Moret-sur-Loing en Seine et Marne, en développant des solutions de co-voiturage, comme à Plougastel en Bretagne, en soutenant le passage du permis ou en rendant accessible la location de véhicule, comme à Poitiers dans la Vienne. Alors, on se bouge ?

### édito



Dur dur de se déplacer lorsqu'on s'éloigne du cœur des villes, surtout si on n'a pas les moyens d'avoir (et d'entretenir) une voiture ! Et dans la complexité des transports publics, comment s'en sortir ? Et si on ne peut pas se déplacer, comment gérer sa vie professionnelle ? Amicale, familiale, bref sociale ? C'est un vrai enjeu pour les habitants, donc un défi pour les centres sociaux !

Tout comme la recomposition des territoires, notamment en milieu semi rural ou rural, où les centres sociaux doivent parfois intervenir sur des périmètres de centaines de km<sup>2</sup> ! Dans ce numéro, **C'est Possible !** explore à la fois comment les centres sociaux imaginent, avec d'autres, des solutions innovantes pour se déplacer, mais comment aussi ils repensent leur manière de faire ! Bref, tout le monde se bouge !



ÇA BOUGE! p.2  
Nowatera, un jeu  
sérieux pour sauver  
la planète !

RENCONTRE AU SOMMET p.7  
Centres sociaux  
en politique de la ville

PORTRAIT p.8  
Mede Amrane



## portrait

À chaque numéro, rencontre avec un(e) citoyen(e) engagé(e) pour faire bouger les choses !

# Mede Amrane, de la finance à l'éducation populaire

## Qui ?

**1** Né le 4 septembre 1993

**2** 2011 Baccalauréat Comptabilité et Finance des Entreprises

**3** 2013 BTS Comptabilité et Gestion

**4** 2016 Bachelor-licence à l'université de Limpertsberg au Luxembourg

**5** 2010, il met un pied comme animateur sportif au centre social d'Uckange

**6** De 2011 à 2014, il enchaîne les « petits boulots » d'étudiant pour financer ses études

**7** 2016, il trouve des stages en lien avec sa formation de comptable. Il travaille dès lors dans des banques, des sociétés de leasing, puis de grands groupes au Luxembourg où on lui confie des postes à responsabilité sur des tâches très pointues

**8** 2<sup>ème</sup> semestre 2017, il effectue un service civique à la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Moselle sur un projet Val de Fensch

**9** À la fin de son service civique, il change totalement d'orientation pour travailler à temps plein comme animateur au centre social Le Creuset d'Uckange

• Portrait réalisé par Catherine Mounier



Mede, à l'occasion d'un rallye découverte de Sens, octobre 2017

**Dans ce numéro, nous vous proposons de découvrir le court, mais déjà bien trempé, parcours de Mede Amrane, animateur aujourd'hui dans un centre social de Moselle, rencontré par hasard au Réseau Jeunes des Centres Sociaux, en octobre 2017, où il était en mission de service civique. Passer de la finance à l'éducation populaire et au travail avec les jeunes en 1 an, c'est un beau défi, que nous vous proposons de découvrir !**

**M**ede Amrane a 24 ans et déjà deux vies, dont l'une derrière lui (et encore, si l'on s'attache qu'à l'aspect professionnel !). Parti sur une voie royale, celle du succès personnel, il a fait demi-tour pour être en accord avec les convictions qu'il s'est forgées et auxquelles il est attaché. Et pourtant, il a vécu sa première expérience pleinement, dans la réussite. Ce n'est ni l'échec ni la désillusion qui l'ont décidé, encore moins une tierce personne. Il a fait son choix tranquillement et résolument. Un rapide coup d'œil sur son curriculum vitae explique clairement de quoi il s'agit : d'un changement radical d'orientation professionnelle.

Au début, pourtant son parcours semblait tout tracé : un baccalauréat technologique comptabilité et gestion, un BTS dans la foulée, puis une licence au Luxembourg tout proche, le Luxembourg, sa richesse, son para-

dis fiscal, l'idéal pour un étudiant en finances. Une première banque l'embauche, puis ce sera un fonds d'investissement, une grosse société...

Mais, promis à un avenir brillant avec salaire conséquent et fins de mois assurées, Mede s'ennuie : « Dès la fin 2016, j'ai compris que ce n'était plus possible. Je me sentais mal dans ce travail, seul avec un ordinateur dans mon bureau. Tout le contraire de ma conception de la vie, basée sur l'échange. En fait, tout en travaillant au Luxembourg, je vivais en France, j'étais frontalier comme beaucoup de Français de ce coin de Moselle. Je n'avais donc pas perdu mes racines, mes attaches, ni surtout mes amis. L'une d'entre elles travaillait dans l'humanitaire à récolter des vêtements, des denrées diverses au profit des réfugiés. A cette époque-là, déjà, je travaillais avec elle et ça me passionnait beaucoup plus que les

chiffres de la banque ! Le centre social était aussi partie prenante de cette opération.

Je suis tout naturellement retourné voir le directeur du centre social que je connaissais depuis l'enfance, un lieu où j'avais exercé pendant les vacances scolaires comme éducateur de foot auprès des adolescents pour financer mes études.

Il m'a orienté sur les responsables de la communauté de communes qui voulaient mobiliser les jeunes de l'agglomération pour qu'ils s'impliquent dans le montage d'événements. » Très vite le projet l'intéresse, le passionne ; à la communauté de communes, on comprend le potentiel d'énergie et de dynamisme que représentent sa motivation et son enthousiasme. Il ne restait plus qu'à trouver un statut, une coquille pour accueillir le projet et... Mede !

## FAIRELESAUT

Ce sera un service civique de six mois à la Fédération des centres sociaux et socioculturels de Moselle pour acquérir de l'expérience. Il participe alors au Réseau Jeunes des centres Sociaux (initiative de la FCSF dont on vous a déjà parlé), découvre le travail collectif autour d'un projet fédéral, s'ouvre sur les niveaux plus larges du département ou de la région.

Concrètement, il est chargé de prendre contact avec les jeunes du quartier Val de Fensch pour, à terme, les aider à faire émerger des propositions d'amélioration de leur quotidien, des projets comme la création d'un événement culturel par les intéressés eux-mêmes.

A l'issue de son service civique, il est embauché par le centre social, toujours sur une mission auprès de jeunes, ce qui lui permet de poursuivre une formation pour obtenir le diplôme d'État Jeunesse, Éducation populaire et Sport (DESPJEPS) en deux ans.

Car Mede Amrane a de l'ambition, non pas personnelle, mais pour les valeurs auxquelles il croit. Il ne se contentera pas d'être animateur. Tout d'abord, ses fonctions d'éducateur de foot au club de l'Usag Uckange ne se limitent pas à l'apprentissage du ballon. Au près de ses collègues, bénévoles et éducateurs, il dit avoir appris les vraies valeurs sportives faites de respect et de cohésion, ainsi que le sens du travail en équipe. Aussi, le mot important pour lui est-il : éducateur. Le foot n'est qu'un moyen d'aider les jeunes du collège de la commune, de les suivre, tant au niveau scolaire qu'au plan de la citoyenneté. Et puis, en devenant coordonnateur, il pourra prendre davantage de responsabilités et voir plus grand. Le jeune homme a toujours un appétit de loup, mais c'est pour le partage, l'échange. Enfin, il n'a pas oublié l'enthousiasme de ses expériences dans l'humanitaire. Il attend avec impatience le retour de son amie partie faire ses études à l'étranger pour « donner vie à ce qui (leur) trotte dans la tête : récupérer du matériel scolaire et médical pour l'envoyer ou l'apporter nous-mêmes sur place, là où les gens ont vraiment besoin de nous. De nouveau, le centre social est partant pour nous accompagner dans cette démarche. »

## ETREENPAIX

Il sait ce qu'il a laissé mais ne regrette rien : « J'aurais gagné beaucoup d'argent, c'est sûr. Je gagnais déjà deux fois plus qu'aujourd'hui. Mais je suis en paix avec moi-même, ce n'est pas anodin. Ce faisant je m'inscris dans une tradition familiale : mes parents immigrés m'ont transmis le goût de l'entraide. Mes frères et sœurs ont tous plus ou moins été bénévoles au centre social. Et puis j'ai quitté une vie de stress pour une vie plus heureuse, proche de la nature, qui me laissera le temps de voyager, d'aller à la rencontre d'autres cultures, de me consacrer à mes amis, ma famille. La vraie vie, quoi !

Je vis à 90% pour mes convictions, cela ne me laisse pas beaucoup de temps pour avoir une relation amoureuse stable, mais ça viendra. Pour l'instant, je n'ai pas le temps d'y penser, ma vie est si riche déjà, j'ai tant de personnes avec qui partager... »

**« J'aurais gagné beaucoup d'argent, c'est sûr. Je gagnais déjà deux fois plus qu'aujourd'hui. Mais je suis en paix avec moi-même, ce n'est pas anodin »**